



Le Désir

PSAUME 41°

Comme un cerf altéré boit dans le vent qui passe
la chantante fraîcheur des sources, mon désir
jusqu'à votre Présence, ô Jésus, dans l'espace
s'élance et voudrait la saisir.

Mon âme a faim de Vous, Dieu caché, Pain de vie ;
et loin de votre autel, chaque jour je sens plus
le poids de mon exil douloureux, et j'envie
le sort choisi de vos élus !

Heureuses, mille fois ! les âmes que la grâce
retient auprès de Vous, et qui chaque matin
dans l'intime union où leur Dieu les embrasse,
prennent part à votre festin !

Quand donc irai-je aussi m'asseoir à votre Table ?
De cette longue nuit quand verrai-je la fin ?
Quand donc pourrai-je encore, au banquet véritable,
comme autrefois calmer ma faim ?

Autrefois... autrefois... ! Grâce inappréciée
alors !... et qu'aujourd'hui pleure mon souvenir...
A votre peuple saint, au prêtre, associée
au temple j'allais vous bénir !...

Avec remords, je songe aux jours d'ingratitude
où pouvant recevoir votre Don, je m'abstins !
Ah ! si j'avais prévu que dans ma solitude
j'aurais de si vides matins !